

ils le mettent secher à la fumée sur un gril de bois sous lequel ils font un petit feu pendant quelques jours , & lorsque l'avoine est bien seiche , ils la mettent dans une peau en forme de poche , laquelle ils enfoncent en terre dans un trou fait à ce dessein , puis ils la pilent avec les pieds tant que le grain s'étant séparé de la paille ils le vannent aisément , apres quoy ils le pilent pour le reduire en farine , ou mesme sans estre pilé ils le font cuire dans l'eau , qu'ils assaisonnent avec de la graisse , & de cette façon on trouve la folle avoine presque aussi bonne que le ris , quand on n'y met point de meilleur assaisonnement.

Je racontay à ces Peuples de la Folle Avoine le dessein que j'avois d'aller découvrir ces Nations éloignées pour les pouvoir instruire des mysteres de nostre sainte Religion. Ils en furent extrêmement surpris , & firent tout leur possible pour m'en dissuader : Ils me representèrent que je rencontrerois des Nations qui ne pardonnent jamais aux Etrangers, auxquels ils cassent la teste sans aucun sujet ; que la guerre qui estoit allumée entre divers Peuples qui estoient sur nostre route nous exposoit à un danger manifeste d'estre enlevés par des bandes de guerriers qui sont toujours en campagne ; que la grande riviere est tres-dangereuse quand on n'en sçait pas les endroits ; qu'elle estoit pleine de monstres effroyables